



© Dan Aucante

© Cité internationale des arts

MASSIWA & L'EXPAT

DOUBLE PLATEAU CHORÉGRAPHIQUE | SALIM MZÉ HAMADI MOISSI

**DANSE URBAINE
DANSE DU MONDE**

**MERCREDI 1^{ER} DÉC.
20H30**

**SAINT-HILAIRE
DU-HARCOUËT
Théâtre Le Rex**

TOUT PUBLIC

**TARIF PLEIN 18 €
TARIF RÉDUIT 12 €
AB. PLEIN 14 € - RÉDUIT 9 €**

Interprètes : A. Abel-Kassim, Fakri Fahardine, Toaha Hadji Soilih, Mzembaba Kamal, Abdou Mohamed, Ben Ahamada Mohamed et Mohamed Oirdine
Chorégraphie : Salim Mzé Hamadi Moissi

Commande et production : Théâtre de Suresnes Jean Vilar / festival Suresnes cités danse 2020. | **En collaboration avec** la Cie Tché-Za (Comores) **Avec le soutien de** Cités Danse Connexions et de l'Alliance Française de Moroni

DURÉE : 1H

#1- Massiwa « les îles » en comorien, ouvre de nouveaux horizons à la danse hip hop. Dans cette pièce chorégraphique pour sept interprètes, le chorégraphe Salim Mzé Hamadi Moissi nous convie à un voyage inhabituel au sein de cet archipel de l'Océan Indien où il est né et a grandi. Pour quelles raisons aime-t-on le lieu d'où l'on vient ? Qu'a-t-on envie d'en transmettre aux autres ? Figure de la scène chorégraphique hip hop étrangère, Salim Mzé Hamadi Moissi (alias Seush) est un danseur autodidacte qui a d'abord appris la danse dans la rue avant de conquérir les plateaux de danse européens.

#2- L'expat Ce spectacle mêle humour, danse et théâtre. Il raconte l'histoire d'un homme face au défi de l'expatriation, de ses rencontres, de sa confrontation avec sa culture d'origine.

À 18 ans, Salim Mzé Hamadi Moissi, quitte son île pour étudier au Sénégal. Sa rencontre avec la danse hip hop lui permet rapidement de parcourir le monde.

En 2014, il décide de retourner vivre aux Comores et son retour au pays marque le début d'une réflexion sur son rapport à sa culture, qu'il publie sous forme d'essai. Aujourd'hui, il transforme le texte en mouvement.

PRESSE : « Dans cette pièce, Salim Mzé Hamadi Moissi soupèse, avec rage, son attachement à sa terre via sept hommes, chacun étant nourri d'une gestuelle traditionnelle mâtinée de hip-hop. » *Muriel Steinmetz, L'Humanité, 14 janvier 2020*